

REVUE DE PRESSE CREA DIGITAL DAY

Tribune de Genève - 12 janvier 2017



Nouvelles technologies

L'école CREA, spécialisée dans la formation aux métiers du marketing, de la communication, de la création et du digital, organise la huitième édition de son Digital Day, en partenariat avec l'UNIGE. A Uni Mail, onze présentations permettent de faire le point sur les nouvelles technologies du numérique et les principaux acteurs du marché. Les invités sont nombreux et de tous horizons. Parmi eux, Laurent Alexandre, président de DNA Vision, présente à 9 h 35 une conférence sur la fusion de l'homme et de la machine. Avec l'intervention intitulée «YouTube:

les codes d'un réseau d'influence essentiel», on retrouve à 10 h 15 Romain Lanéry, jeune youtubeur très suivi qui traite des nouvelles technologies sur sa chaîne TechNews & Test. Le conseiller d'Etat Pierre Maudet discute à 14 h du Canton de Genève à l'heure du numérique, suivi par le professeur Patrick-Yves Badillo à 14 h 25, qui aborde les défis que représentent les nouvelles technologies pour les médias publics. On n'attend pas moins de 600 participants.

Bd du Pont-d'Arve 40, 1204 Genève. Tél. 022 338 15 80. Dès 8 h 30. Entrée libre



LAURENT ALEXANDRE AU CREADIGITAL DAY 2017 OU LA RÉVOLUTION TRANSHUMANISTE

12 janvier 2017

Edito

Partager l'article



<http://cominm.ag/2iocRg3>

Copier

REMARQUABLE INTERVENTION DE LAURENT ALEXANDRE, PRÉSIDENT DE DNAVISION ET CO-FONDATEUR DE DOCTISSIMO, LORS DU DÉSORMAIS TRADITIONNEL CREADIGITAL DAY QUI S'EST TENU CE MATIN (JEUDI 12 JANVIER 2017), À UNIMAIL À GENÈVE. ALORS QUE LA JOURNÉE, ORCHESTRÉE PAR CREA GENÈVE, ÉTAIT PRINCIPALEMENT CONSACRÉE À LA MISE EN AVANT D'EXPÉRIENCES SUR DIFFÉRENTES PLATEFORMES – YOUTUBE, PINTEREST, ADOBE, ORACLE – L'INTERVENTION DE CE SCIENTIFIQUE S'INTÉRESSANT AU MOUVEMENT TRANSHUMANISTE A PERMIS, UNE FOIS N'EST PAS COUTUME, DE METTRE EN PERSPECTIVE L'ÉVOLUTION DIGITALE DANS UN PARCOURS HISTORIQUE. LOIN DE LA TRADITIONNELLE GLORIFICATION PROFESSÉE DANS CE GENRE D'ÉVÉNEMENT, ON A PU ENTENDRE UNE VOIX QUI SE QUESTIONNAIT SUR L'AVENIR DE L'HUMANITÉ À L'AUNE DE LA MAIN MISE DE LA SOCIÉTÉ PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.

Le développement de la biothéologie, de la robotique, des algorithmes va profondément bouleverser l'organisation de l'économie mondiale. Une révolution qui affecte directement la classe moyenne – « celle qui est le ciment de la cohésion sociale » – et qui va se trouver dépossédée de toute forme de travail. « L'ère des populistes ne fait que commencer, notamment en Europe où nous n'avons pas ou peu compris l'évolution des nouvelles technologies », a prédit cet acteur-observateur.

Quelles sont les menaces ?

Le développement exponentiel de la technologie notamment de l'intelligence artificielle, la mise en réseau de l'information via des plateformes rendant le savoir accessible à tous va transformer la relation homme-machine. Entouré d'objets connectés anticipant et répondant parfaitement à nos besoins, l'homme du XXI^e siècle va se transformer de démiurge en esclave de sa propre œuvre. Ce paradoxe ouvre toutefois de nouvelles pistes : car pour affronter cette IA, l'homme va devoir s'améliorer par le biais de prothèses, de chips, etc. Une nouvelle étape s'ouvrira à lui : celle de l'immortalité. « L'être qui vivra 1000 ans est déjà né ! ».

Entre espoirs et réalités, la mutation va être compliquée car que faire des êtres humains qui n'arriveront pas à s'adapter à ce nouveau contexte ? Leur délivrer un revenu universel et ainsi reconnaître la primauté de la technologie ?

Après le chamanisme, puis l'émergence des religions du livre voici que la nouvelle croyance qui se profile est celle de l'Homme Dieu.

Ces quelques lignes ne sauraient résumer tous les travaux de Laurent Alexandre mais je ne saurais vous conseiller de lire « **La Mort de la mort** ». Passionnant !

20 MINUTES – 12 janvier 2017

Vidéo online 12 janvier 2017 <http://www.20min.ch/ro/multimedia/stories/story/12333447>

Technologie

12 janvier 2017 19:30; Act: 12.01.2017 19:30 

«Nous boufferons toute la technologie proposée»

par Laurent Favre - Invité jeudi au Crea Digital Day, Laurent Alexandre s'est projeté dans monde qui pourrait nous attendre demain.



on off i

5

Recommander

Tweeter

0

G+

Mail

Homme augmenté et hyperconnecté, espérance de vie allongée, programmes écrits par l'intelligence artificielle: voilà le futur que promet le cofondateur du site Doctissimo.

Va-t-on tous devenir des superhéros avec des superpouvoirs?

Des superhéros, peut-être pas. Mais nous allons avoir dans le futur grâce à des implants de nouvelles capacités physiques et intellectuelles augmentées. Grâce à la génétique et aux cellules souches, nous allons augmenter notre espérance de vie dans les décennies qui viennent.

Vous évoquez un tsunami technologique. Comment l'imaginez-vous?

Nous n'aurons pas conscience du changement révolutionnaire qui s'opère, car il va se faire naturellement, jour après jour. Nous allons bouffer toute la technologie qui nous sera proposée, comme nous avons accepté le mobile, les réseaux sociaux et YouTube en moins de vingt ans.

Avez-vous des robots à la maison?

Pas du tout. Les robots domestiques à l'heure actuelle sont anecdotiques et puériles.

Imaginez-vous vivre avec?

Quand ils seront opérationnels, c'est-à-dire entre 2030 et 2035, bien sûr!

Sur ce sujet



Chine: Jia Jia, le robot féminin qui vous veut du bien

Japon: Employés remplacés par le superordinateur Watson

CES de Las Vegas: Des robots qui ont de la «personnalité»

Innovation:
Tendances et gadgets high-tech pour 2017

Grande-Bretagne :
Le sexe avec les robots, «c'est pour demain»

Une faute?

Signalez-la-nous!

Quelle est votre espérance de vie aujourd'hui?

Entre 80 et 90 ans en bonne santé. En revanche, les enfants qui naissent aujourd'hui pourraient avoir des espérances de vie beaucoup plus longues que celle de ma génération.

Songez-vous à la cryogénisation?

Cela pourrait être rigolo. Sauf que l'on n'a jamais réveillé quelqu'un qu'on a cryogénisé et que la plupart des sociétés de cryogénie ont fait faillite. On a coupé l'électricité et les corps ont pourri. Ce n'est pas un destin que je trouve extrêmement enviable.

RTS – La Première, 12h30 – 12 janvier 2017

<http://www.rts.ch/play/radio/le-12h30/audio/kapaw-un-nouveau-media-pour-la-generation-des-reseaux-sociaux-et-mobiles?id=8285173>



Le 12h30, 12.01.2017, 12h30

Kapaw, un nouveau média pour la génération des réseaux sociaux et mobiles

L'entreprise Kapaw veut offrir un média d'informations aux jeunes. Son CEO et fondateur Geoffrey Moret a présenté ce nouveau média lors du Digital Day organisé jeudi par l'école CREA à Genève. Les médias traditionnels sont-ils déjà dépassés pour lui? Son interview.

65

Télécharger Ajouter à la playlist Partager

The image shows a video player interface. The main video area displays the word 'KAPAW' in large, bold, white letters on a black background. Below the video is a control bar with a play button, a 30-second rewind button, a 10-second fast forward button, a volume icon, and a progress indicator showing 00:07 / 04:54. To the right of the video player, there is a title 'Kapaw, un nouveau média pour la génération des réseaux sociaux et mobiles' and a subtitle 'Le 12h30, 12.01.2017, 12h30'. Below the title is a short description: 'L'entreprise Kapaw veut offrir un média d'informations aux jeunes. Son CEO et fondateur Geoffrey Moret a présenté ce nouveau média lors du Digital Day organisé jeudi par l'école CREA à Genève. Les médias traditionnels sont-ils déjà dépassés pour lui? Son interview.' At the bottom left of the player area, there is a view count of '65'. At the bottom right, there are three icons: a download icon labeled 'Télécharger', a plus sign icon labeled 'Ajouter à la playlist', and a share icon labeled 'Partager'.

20 secondes

Drones sur la touche

INTERNET Alphabet n'utilisera finalement pas de drones comme relais internet. La maison mère de Google préfère miser sur des montgolfières pour assurer une connexion dans les zones reculées de la planète.

Ordis en déclin continu

MATÉRIEL Les ventes mondiales d'ordinateurs personnels ont baissé en 2016 pour la cinquième année consécutive, d'environ 6% sur un an, à plus de 260 millions d'unités, selon la moyenne des estimations établies par les cabinets Gartner et IDC.

Du monde chez Amazon

ÉTATS-UNIS Jeff Bezos a annoncé jeudi l'engagement de 100 000 salariés pour les 18 prochains mois. Le patron d'Amazon les a liés à l'ouverture de nouveaux centres de stockage et aux investissements dans le «cloud», dans l'apprentissage des machines et dans les logistiques avancées.

«Nous boufferons toute la technologie proposée»

GENÈVE Invité jeudi au Crea Digital Day, Laurent Alexandre s'est projeté dans le monde qui pourrait nous attendre demain.

Homme augmenté et hyperconnecté, espérance de vie allongée, programmes écrits par l'intelligence artificielle: voilà le futur que promet le cofondateur du site Doctissimo.

- Va-t-on tous devenir des superhéros avec des superpouvoirs?

- Des superhéros, peut-être pas. Mais nous allons avoir dans le futur, grâce à des implants, de nouvelles capacités physiques et intellectuelles augmentées. Grâce à la génétique et aux cellules souches, nous allons augmenter notre espérance de vie dans les décennies qui viennent.



Le médecin français dirige notamment DNA Vision. -OR
En vidéo: zoom sur l'intelligence artificielle dite «forte».

- Vous évoquez un tsunami technologique. Va-t-on s'en rendre compte?

- Nous n'aurons pas conscience du changement révolutionnaire qui s'opère, car il va se faire naturellement, jour après jour. Nous allons bouffer toute la

technologie qui nous sera proposée, comme nous avons accepté le mobile, les réseaux sociaux et YouTube en moins de vingt ans.

- Avez-vous des robots à la maison?

- Pas du tout. Les robots do-

mestiques à l'heure actuelle sont anecdotiques et puérils.

- Imaginez-vous vivre avec?

- Quand ils seront opérationnels, c'est-à-dire entre 2030 et 2035, bien sûr!

- Quelle est votre espérance de vie aujourd'hui?

- Entre 80 et 90 ans en bonne santé. En revanche, les enfants qui naissent aujourd'hui pourraient avoir des espérances de vie beaucoup plus longues que celles de ma génération.

- Songez-vous à la cryogénisation?

- Cela pourrait être rigolo. Sauf que l'on n'a jamais réveillé quelqu'un qu'on a cryogénisé et que la plupart des sociétés de cryogénie ont fait faillite. On a coupé l'électricité et les corps ont pourri. Ce n'est pas un destin que je trouve extrêmement enviable. -LAURENT FAVRE

20 Minutes - 13 janvier 2017

Vidéo online <http://www.20min.ch/ro/multimedia/stories/story/11822906>

Genève

13 janvier 2017 13:26; Act: 13.01.2017 15:58

La recette du succès selon un youtubeur technophile

Le Monégasque Romain Lanéry a fait de sa passion pour les gadgets technologiques et la photo son métier



on off i

132

f Recommander

Tweeter

0

G+1

Mail

Sur ce sujet

Technologie: «Nous boufferons toute la technologie proposée»

Les écrans LG que l'on pose où l'on veut grâce à une dalle aimantée, les dernier drones DJi et la technologie sonore très immersive Dolby Atmos. C'est ce qu'aurait volontiers rapporté à Monaco Romain Lanéry de son second salon CES à Las Vegas. Le youtubeur en aurait sans aucun doute fait un excellent usage. Depuis bientôt 5 ans, il anime la chaîne TechNews&Tests qui a conquis plus de 400'000 abonnés technophiles.

De son passage jeudi à l'événement Crea Digital Day, le youtubeur a rappelé la recette qui lui a réussi. «Ce n'est pas une vocation, mais ça s'apprend par soi-même comme n'importe quelle passion», a-t-il expliqué. Ensuite, cela reste une question de patience et d'un brin de réussite: «Tu partages et partages comme d'habitude et il arrive un moment où ça paie. C'est colossal et on l'explique pas. C'est toute la force d'internet». Pour le Monégasque, cela s'était concrétisé par l'acquisition de 60'000 abonnés en l'espace d'une semaine à l'occasion de la couverture dans la Principauté d'une édition du salon MedPi consacré aux loisirs numériques.

(laf)

VALAIS
FILLETTE ABUSÉE
AU SORTIR
DE LA MESSE
PAGES 10-11



PUBLICITÉ
CES STARS
QUE NOUS
IMPOSE ZURICH
PAGES 12-13



Le Matin



REPORTAGE
LE FAN-CLUB
DÉJANTÉ
DE JUSTIN
MURISIER
PAGES 36-37

HYBRIDE HOMME-ROBOT

IMMORTALITÉ

À PORTÉE DE MAIN

PAGES 2-3



PUB

**RADIO
CHABLAIS**

+ D'INFOS
TOUTES LES HEURES DE 6H À 19H
CLUB 07H > 07H30 / 17H > 17H30

+ DE MUSIQUE
TOUS LES TUBES SONT SUR RADIO CHABLAIS

RADIO CHABLAIS PARTOUT EN SUISSE ROMANDE EN DAB+ | WWW.RADIOCHABLAIS.CH



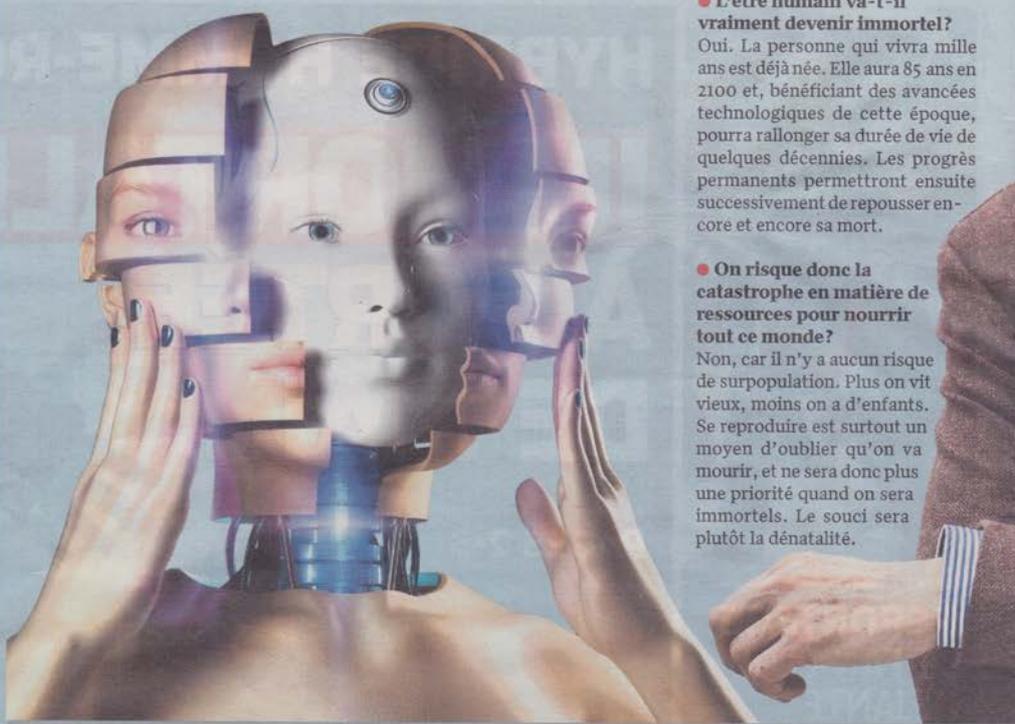


SYMBOLE

Le terme de transhumanisme est représenté par «h+», pour signifier le potentiel d'amélioration de l'être humain.

L'HUMAIN 1.0 V

VISION L'être humain en version augmentée, c'est pour demain. Entre immortalité et hyperperformances, l'expert en transhumanisme Laurent Alexandre partage ses prédictions.



● **L'être humain va-t-il vraiment devenir immortel?**

Oui. La personne qui vivra mille ans est déjà née. Elle aura 85 ans en 2100 et, bénéficiant des avancées technologiques de cette époque, pourra rallonger sa durée de vie de quelques décennies. Les progrès permanents permettront ensuite successivement de repousser encore et encore sa mort.

● **On risque donc la catastrophe en matière de ressources pour nourrir tout ce monde?**

Non, car il n'y a aucun risque de surpopulation. Plus on vit vieux, moins on a d'enfants. Se reproduire est surtout un moyen d'oublier qu'on va mourir, et ne sera donc plus une priorité quand on sera immortels. Le souci sera plutôt la dénatalité.

Un processus déjà en route et irréversible

EXPERTS Le transhumanisme est un mouvement né dans les années 1980 qui vise à utiliser les nouvelles technologies pour améliorer les capacités physiques et mentales des humains, et éliminer la maladie, le vieillissement et la mort. Selon les experts, le processus est déjà en route, et irréversible. «Je pense que l'amélioration humaine est particulièrement problématique car elle va deve-

nir obligatoire, met en garde Vincent Menuz, cofondateur de NeoHumanitas, un groupe de réflexion suisse qui s'intéresse aux enjeux socioéthiques liés à cette thématique. On sera bientôt obligés de s'améliorer pour éviter d'être stigmatisés et isolés.» Pour le président du think tank, Johann Roduit, le transhumanisme est une voie glissante. «Comment pouvons-nous rester compétitifs face

aux robots? Une réponse est de s'augmenter... Mais c'est une compétition sans fin. Une alternative serait d'accepter que l'on a, en tant qu'être humain, certaines limites qui sont des caractéristiques essentielles de notre humanité. En prônant cette alternative, il devient essentiel de renforcer le principe de solidarité entre êtres humains, qu'ils soient handicapés, augmentés, ou non aug-

mentés.» L'anthropologue Daniela Cerqui associe, quant à elle, le transhumanisme à une prolongation du capitalisme, qui pousse encore plus loin la logique de performance et d'individualisation. Pour le philosophe Bernard Baertschi, rien de nouveau sous le soleil. «Depuis toujours on lutte contre la nature. Il faut juste trouver le moyen de le faire sans risques démesurés.» ●

DISPARAÎTRE



● **À part l'immortalité, que visent les transhumanistes?**
Ils ont trois autres objectifs. Premièrement, augmenter les capacités de l'humain. Ensuite, créer des interfaces entre notre cerveau et les intelligences artificielles. Enfin, conquérir l'espace pour éviter la mort de l'Univers. Car si l'Univers meurt, nous aussi.

● **Cela n'est-il pas un peu aberrant?**

À vous de voir. Est-ce que ce n'est pas plus crétin d'avoir pour ambition de finir sa vie à 80 ans dans une maison de retraite avec Alzheimer, à ne plus reconnaître personne et à porter des couches?

● **À quand remonte le transhumanisme?**
À la naissance de la médecine. Tout ce qui s'oppose à la mort est transhumaniste. La composante «amélioration de l'humain» du transhumanisme est arrivée plus tard, avec l'apparition de la pilule et des vaccins. Tous deux visent à augmenter les performances des individus: la capacité à contrôler son cycle et à se battre contre les virus.

« La limite ne sera pas l'argent, mais la volonté à renier sa biologie naturelle »

Laurent Alexandre, expert en transhumanisme

● **Quelles sont les prochaines «augmentations» en vue?**
Ce sont les circuits intégrés dans le cerveau pour améliorer les performances intellectuelles. Et la sélection génétique des embryons. Logique. Qui voudra avoir un enfant non amélioré, qui ne fera pas le poids à côté des autres? 50% des parents chinois se disent prêts à utiliser des méthodes eugénistes pour avoir des bébés plus intelligents.

● **Quel est le futur de l'humanité non augmentée?**
Elle va disparaître. D'abord en raison de son espérance de vie limitée. Ensuite à cause de la concurrence avec les humains augmentés et les intelligences artificielles. Mais ce n'est pas une perte. Nous n'avons pas besoin d'individus à capacités cognitives réduites. Les robots feront toujours mieux le travail

● **Et quand il n'y aura plus que des robots et des humains augmentés?**
Il y a le risque que les intelligences artificielles prennent le dessus sur nous. Mais on estime qu'un scénario à la Terminator n'est pas possible avant 2035. Nous avons donc une vingtaine d'années pour nous préparer à cette éventualité.

● **Les humains non augmentés ne vont pas disparaître instantanément, que va-t-il se passer d'ici là?**
Le XXI^e siècle sera une phase de transition. Un vent de révolte soufflera quand tout le monde ne pourra pas encore accéder à l'immortalité et à l'augmentation. Mais comme toute technologie, elles seront ensuite accessibles à bas prix et chacun pourra en bénéficier. Le transhumanisme est une idéologie de gauche. La limite ne sera pas l'argent, mais la capacité à renier sa biologie naturelle. Plus on acceptera d'augmenter la part de cyborg en nous, plus on sera performants.

● **Les performances augmentées, c'est le bonheur augmenté?**
Oui, avec les antidépresseurs, qui existent déjà. On aura probablement bientôt de quoi rendre encore plus heureux les gens déjà heureux. Cela peut finir dans un scénario à la Matrix: on reste passif dans un cocon à se faire refiler des shoots de bonheur en permanence. Mais là le risque, c'est de se faire avoir par les robots, parce qu'eux, ils ne se droguent pas.

● **Vous considérez-vous transhumaniste?**
Non, je ne suis ni pour ni contre: je suis pour un débat de société. En Europe, nous avons loupé le coche en matière de nouvelles technologies. Il nous faut intervenir d'urgence pour avoir notre mot à dire dans la mise en place de normes sur la question. Et pour cela, la priorité est de trouver des élites politiques qui comprennent quelque chose à la technologie.

● ALEXANDRA BRUTSCH

BIO
LAURENT ALEXANDRE Laurent Alexandre naît le 12 septembre 1960, à Paris. **FORMATION** Médecin et urologue, diplômé en 1999 de la faculté de médecine de la Sorbonne. Il est aujourd'hui à la tête de la société française de génétique d'ADN, la Genetica. **RENCIER** «Techno-philosophe» parisien, Laurent Alexandre s'intéresse à la transhumanisme

L'ÉDITO D' **ALEXANDRA BRUTSCH** Journaliste



Empathique comme un robot

L'avenir, c'est l'humain augmenté. Après des performances en matière de tour de taille augmenté à coups de McDo, l'heure est maintenant au cerveau augmenté. Un morceau de circuit intégré dans le crâne, quelques injections et hop, nous voilà avec une mémoire hyperperformante, une capacité de calcul supersonique, un Q.I. de 180 et une capacité à trimer 20 heures de suite sans s'épuiser. L'avènement de l'*Homo performus*.

On nous dit qu'on n'a pas le choix. Que les intelligences artificielles nous attendent au tournant. Que dans 20 ans, si on ne se booste pas un peu la cervelle, ils nous remplaceront, voire nous extermineront. Vous trouviez le XXIe siècle

compétitif et individualiste? Attendez l'arrivée des robots!

Alors quoi, on se soumettra. Si ce n'est pas nous, ce seront les autres. La moitié des Chinois souhaiteraient déjà pouvoir manipuler l'ADN de leurs futurs bébés pour en faire de petits génies. Pour l'instant, on doit se contenter de caféine, de Ritaline ou d'autres stimulants plus ou moins légaux pour réussir ses exams, tenir un rythme effréné et écraser la concurrence. Mais les scientifiques planchent déjà sur les implants et molécules qui décupleront véritablement nos performances.

Sauf qu'ils semblent oublier une petite partie de notre cerveau.

Un peu atrophié, le lobe de l'altruisme? À force de renforcer intelligence, rapidité et résistance, on risque bien de négliger nos neurones liés à l'empathie et à la solidarité. Mais qu'importe, les robots feront le boulot. Deux EMS vaudois ont déjà embauché des machines humanoïdes pour chanter, danser et jouer au loto avec les pensionnaires. Aux États-Unis, ce sont des robots qui servent de psys aux militaires atteints de syndromes post-traumatiques. Et pour les bébés, il y a la machine qui berce et chantonne lorsqu'elle détecte des pleurs. Ouf, on peut s'augmenter tranquillement. ● **LIRE EN PAGES 2-3**

alexandra.brutsch@lematin.ch
@AlexBrutsch

SONDAGE LEMATIN.CH

Des stars allemandes dans des pubs en français, cela vous énerve-t-il?



- Oui, c'est se moquer de nous
- Non, cela n'a pas d'importance

1226 VOTES, HIER À 16 H 30

LE DESSIN DE BEN

LE TRANSHUMANISME VEUT NOUS RENDRE IMMORTELS.

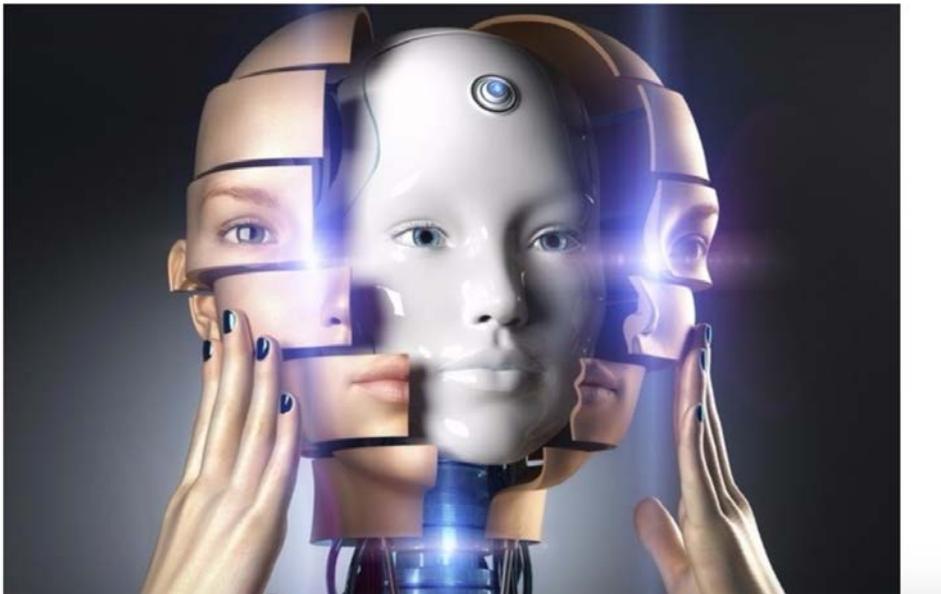


Le Matin – 13 janvier 2017 (corrigé online)

<http://www.lematin.ch/societe/humain-20-cest-demain/story/15945880>

VISION L'HUMAIN 2.0, C'EST POUR **DEMAIN**

A Genève pour une conférence dans le cadre du CREA Digital Day, l'expert en transhumanisme Laurent Alexandre a partagé ses prédictions avec «Le Matin».



ALEXANDRA BRUTSCH
13.01.2017

3



«La limite ne sera pas l'argent, mais la volonté à renier sa biologie naturelle.» Laurent Alexandre, expert en transhumanisme (Image: Lionel Flusin)

MINIBIO

Naissance: Laurent Alexandre naît le 10 juin 1960, à Paris.

Formation: Chirurgien et urologue, il a cofondé en 1999 le site de santé Doctissimo. Il est aujourd'hui à la tête d'une société de séquençage d'ADN, DNAVision.

Conférencier: Célèbre «techno-prophète» parisien, Laurent Alexandre est le chantre du transhumanisme en France.

UN PROCESSUS DÉJÀ EN ROUTE ET IRRÉVERSIBLE

Le transhumanisme est un mouvement né dans les années 1980 qui vise à utiliser les nouvelles technologies pour améliorer les capacités physiques et mentales des humains, et éliminer la maladie, le vieillissement et la mort. Selon les experts, le processus est déjà en route, et irréversible. «Je pense que l'amélioration humaine est particulièrement problématique car elle va devenir obligatoire, met en garde Vincent Menuz,

L'être humain va-t-il vraiment devenir immortel?

Oui. La personne qui vivra mille ans est déjà née. Elle aura 85 ans en 2100 et, bénéficiant des avancées technologiques de cette époque, pourra rallonger sa durée de vie de quelques décennies. Les progrès permanents permettront ensuite successivement de repousser encore et encore sa mort.

On risque donc la catastrophe en matière de ressources pour nourrir tout ce monde?

Non, car il n'y a aucun risque de surpopulation. Plus on vit vieux, moins on a d'enfants. Se reproduire est surtout un moyen d'oublier qu'on va mourir, et ne sera donc plus une priorité quand on sera immortels. Le souci sera plutôt la dénatalité.

À part l'immortalité, que visent les transhumanistes?

Ils ont trois autres objectifs. Premièrement, augmenter les capacités de l'humain. Ensuite, créer des interfaces entre notre cerveau et les intelligences artificielles. Enfin, conquérir l'espace pour éviter la mort de l'Univers. Car si l'Univers meurt, nous aussi.

Cela n'est-il pas un peu aberrant?

À vous de voir. Est-ce que ce n'est pas plus crétin d'avoir pour ambition de finir sa vie à 80 ans dans une maison de retraite avec alzheimer, à ne plus reconnaître personne et à porter des couches?

À quand remonte le transhumanisme?

À la naissance de la médecine. Tout ce qui s'oppose à la mort est transhumaniste. La composante «amélioration de l'humain» du transhumanisme est arrivée plus tard, avec l'apparition de la pilule et des vaccins. Tous deux visent à augmenter les performances des individus: la capacité à contrôler son cycle et à se battre contre les virus.

Quelles sont les prochaines «augmentations» en vue?

Ce sont les circuits intégrés dans le cerveau pour améliorer les performances intellectuelles. Et la sélection génétique des embryons. Logique. Qui voudra avoir un enfant non amélioré, qui ne fera pas le poids à côté des autres? 50% des parents chinois se disent prêts à utiliser des méthodes eugénistes pour avoir des bébés plus intelligents.

cofondateur de NeoHumanitas, un groupe de réflexion suisse qui s'intéresse aux enjeux socioéthiques liés à cette thématique. On sera bientôt obligés de s'améliorer pour éviter d'être stigmatisés et isolés.» Pour le président du think tank, Johann Roduit, le transhumanisme est une voie glissante. «Comment pouvons-nous rester compétitifs face aux robots? Une réponse est de s'augmenter... Mais c'est une compétition sans fin. Une alternative serait d'accepter que l'on a, en tant qu'être humain, certaines limites qui sont des caractéristiques essentielles de notre humanité. En prônant cette alternative, il devient essentiel de renforcer le principe de solidarité entre êtres humains, qu'ils soient handicapés, augmentés, ou non augmentés.» L'anthropologue Daniela Cerqui associe, quant à elle, le transhumanisme à une prolongation du capitalisme, qui pousse encore plus loin la logique de performance et d'individualisation. Pour le

philosophe Bernard Baertschi, rien de nouveau sous le soleil. «Depuis toujours on lutte contre la nature. Il faut juste trouver le moyen de le faire sans risques démesurés.»



Le terme de transhumanisme est représenté par «h+», pour signifier le potentiel d'amélioration de l'être humain. (Image: DR)

SIGNALER UNE ERREUR

Vous voulez communiquer un [renseignement](#) ou vous avez repéré

Quel est le futur de l'humanité non augmentée?

Elle va disparaître. D'abord en raison de son espérance de vie limitée. Ensuite à cause de la concurrence avec les humains augmentés et les intelligences artificielles. Mais ce n'est pas une perte. Nous n'avons pas besoin d'individus à capacités cognitives réduites. Les robots feront toujours mieux le travail qu'une personne qui a 100 de Q.I.

Et quand il n'y aura plus que des robots et des humains augmentés?

Il y a le risque que les intelligences artificielles prennent le dessus sur nous. Mais on estime qu'un scénario à la Terminator n'est pas possible avant 2035. Nous avons donc une vingtaine d'années pour nous préparer à cette éventualité.

Les humains non augmentés ne vont pas disparaître instantanément, que va-t-il se passer d'ici là?

Le XXI^e siècle sera une phase de transition. Un vent de révolte soufflera quand tout le monde ne pourra pas encore accéder à l'immortalité et à l'augmentation. Mais comme toute technologie, elles seront ensuite accessibles à bas prix et chacun pourra en bénéficier. Le transhumanisme est une idéologie de gauche. La limite ne sera pas l'argent, mais la capacité à renier sa biologie naturelle. Plus on acceptera d'augmenter la part de cyborg en nous, plus on sera performants.

Les performances augmentées, c'est le bonheur augmenté?

Oui, avec les antidépresseurs, qui existent déjà. On aura probablement bientôt de quoi rendre encore plus heureux les gens déjà heureux. Cela peut finir dans un scénario à la Matrix: on reste passif dans un cocon à se faire refiler des shoots de bonheur en permanence. Mais là le risque, c'est de se faire avoir par les robots, parce qu'eux, ils ne se droguent pas.

Vous considérez-vous transhumaniste?

Non, je ne suis ni pour ni contre: je suis pour un débat de société. En Europe, nous avons loupé le coche en matière de nouvelles technologies. Il nous faut intervenir d'urgence pour avoir notre mot à dire dans la mise en place de normes sur la question. Et pour cela, la priorité est de trouver des élites politiques qui comprennent quelque chose à la technologie. (Le Matin)

(Créé: 13.01.2017, 13h54)

Des conseils technologiques qui cartonnent sur Youtube

Par **Solène Revillard** - 13 janvier 2017

Romain Lanéry a 20 ans et 400 000 abonnés sur sa chaîne TechNews&Tests.

Depuis 5 ans ce jeune monégasque fait découvrir les nouvelles technologies. Il était à Genève jeudi pour le salon CREA DIGITAL DAY. Il nous raconte ses débuts :



IP_CREA_LANERY_DEBUTS

Romain Lanéry nous parle de ses débuts:

Alors quelle relation entretient-il justement avec les marques. N'y a-t-il pas parfois des conflits d'intérêts ? Romain Lanéry :



IP_CREA_LANERY_MARQUES

Quels sont les rapports de Romain Lanéry ...

Aujourd'hui Romain Lanéry gagne bien sa vie, il a même embauché une personne pour l'aider. Mais pense-t-il être Youtubeur toute sa vie ? :



IP_CREA_LANERY_METIERS

Romain Lanéry pense t-il être YouTuber tou...

Partager cet article:

Quels sont les enjeux de l'intelligence artificielle ?

Par **Solène Revillard** - 13 janvier 2017

C'est l'un des thèmes abordés jeudi à Genève lors de la 8ème édition du Créa Digital Day.

Le salon qui avait lieu à Uni Mail a fait le point sur l'actualité et le futur du digital. Car aujourd'hui l'intelligence artificielle est partout. Elle évolue mais pose aussi de réelles questions : comment la réguler, comment faire en sorte qu'elle ne devienne pas hostile dans le futur ? Il s'agit là d'interrogations sociétales comme nous l'explique Laurent Alexandre, président de DNA Vision, une entreprise spécialisée dans le séquençage de l'ADN :



CREA_IA_ALEXANDRE

Laurent Alexandre, président de DNA Vision, une ...

Mais l'intelligence artificielle a aussi des côtés positifs. Laurent Alexandre :



CREA_IA_ALEXANDRE_2

Partager cet article:



Sur le même thème

Les votes pour les nominés des Swiss Nightlife Award sont ouverts!, 08.11.2016

Rappel des enjeux liés votations du 14 juin, 12.06.2015

Les films sont plus longs au Cinéma qu'à la télé, 22.06.2015

La plus grande vague artificielle du monde se trouve aux Pays-Bas, 08.10.2015

L'adversité quasi sans impact sur la recherche

Les dépenses de R&D se sont approchées des 16 milliards de francs en 2015. Contre un peu plus de 14 milliards en 2012. L'OFS observe une croissance constante depuis l'an 2000.

Malgré un contexte économique difficile, les entreprises investissent toujours plus dans la recherche et le développement en Suisse. Leurs dépenses ont augmenté de 10% ces quatre dernières années, selon une enquête de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Les entreprises ont injecté 15,7 milliards de francs en 2015 pour réaliser leurs activités de recherche et développement (R&D). En 2012, année de la précédente enquête, ces dépenses se montaient à 14,3 milliards de francs. Près de 57.000 personnes travaillaient dans le secteur, soit une augmentation de 10% sur

quatre ans. Les femmes représentent 22% des effectifs et les étrangers 38%. La croissance est constante depuis l'an 2000, a expliqué Philippe Stauffer, responsable de la recherche. De plus, en 20 ans, les dépenses de R&D ont augmenté plus vite que l'ensemble de l'activité économique en regard du PIB.

La situation conjoncturelle semble peu affecter le comportement des entreprises, même si un ralentissement apparaît sur la période 2008-2015, a relevé le spécialiste. Les dépenses des moyennes et grandes entreprises ont continué à croître à des rythmes similaires à ceux de la période précédente, soit de res-

pectivement 5% et 4%. Il apparaît néanmoins que les petites entreprises ont fortement réduit leurs dépenses de R&D ces dernières années, ce qui pourrait s'expliquer par le choc de l'abandon du taux plancher début 2015.

La pharma est la branche qui investit le plus dans la recherche et le développement. Elle représente plus du tiers des dépenses totales avec un montant total de 5,5 milliards de francs, soit une croissance de 11% sur quatre ans. A l'exception de la métallurgie qui affiche une diminution de 30%, toutes les branches augmentent leurs dépenses.

L'étude de l'OFS révèle encore un bond des dépenses extra-muros. En quatre ans, ces dépenses que les entreprises consacrent à des activités de recherche qu'elles ne réalisent pas elles-mêmes ont presque doublé, à 5,7 milliards de francs. La plus grande part des dépenses de la pharma qui y a consacré en 2015

2,2 milliards de francs. En comparaison internationale, la Suisse demeure en bonne place parmi les pays les plus actifs dans le domaine. Elle se trouve en quatrième position derrière Israël, la Corée du Sud et le Japon, gagnant un rang par rapport à 2012. ■

Photovoltaïque imagé

BCN ET CSEM. Le partenariat entre la banque cantonale et le centre de microtechnique a permis l'intégration d'une image haute définition au cœur de panneaux photovoltaïques.

La Banque cantonale de Neuchâtel (BCN) et le CSEM (Centre suisse d'électronique et de microtechnique) ont évoqué hier en conférence de presse la technologie issue de leur engagement commun: un projet qui vise à enrichir la gamme des matériaux architecturaux d'une solution solaire pionnière. «Investissement réalisé par la BCN pour son développement s'est élevé à 500.000 francs», rappelle Pierre Alain Leuenberger, directeur général.

Kaleo, encore en cours de développement, consiste à intégrer une image haute définition au cœur de panneaux photovoltaïques. L'innovation, qui veut combiner solaire et esthétique, permettrait aux énergies solaires de s'ouvrir à de nouvelles manières de penser l'architecture et de s'intégrer aux façades de bâtiments par exemple.

«Des applications sur des voitures ou des bicyclettes seront aussi possibles», a précisé Christophe Ballif, lauréat du Prix Becquereel 2016 et directeur du laboratoire de photovoltaïque au CSEM. Les deux partenaires donnent ren-

dez-vous au public le jeudi 19 janvier 2017 de 19h à 21h à la Place Pury à Neuchâtel.

A cette occasion, quatre projections d'un mapping architectural permettront à la population de découvrir le projet qui offre une nouvelle perception du photovoltaïque. En juin, la BCN et le CSEM présenteront concrètement au public la technologie Kaleo dans le cadre d'une exposition photos sur panneaux solaires.

Le photographe neuchâtelois Guillaume Perret y exposera neuf de ses œuvres. Le dixième espace sera réservé à une photographie du public. Un concours est organisé sur le thème de l'expression de l'émotion à travers la texture ou à travers une représentation de l'énergie. Les dix photographies seront ensuite exposées plusieurs semaines dans le jardin de la BCN à Neuchâtel, ouvert au public pour l'occasion. Les panneaux solaires qui serviront de supports à l'exposition seront fonctionnels et redistribueront l'énergie collectée directement dans le réseau électrique. — (CD)

Le machine learning parmi les évolutions à suivre en 2017

L'année écoulée a vu de nombreuses évolutions se confirmer et pas uniquement du côté de l'intelligence artificielle.

JOHAN FRIEDLI

La machine learning et le deep learning sont un cap majeur pour le domaine de l'intelligence artificielle. L'évolution était déjà extrêmement rapide mais l'auto-apprentissage multiple le potentiel de progression. Ce qui révèle une des grandes peurs de l'humanité, de se voir dépasser par la machine ou bien pire.

Si la Suisse est d'abord connue pour la recherche dans la santé et les micro ou nanotechnologies, elle n'a rien à envier pour l'intelligence artificielle. Elle fait partie des leaders avec des instituts à l'EPFL, l'Université de Zurich et celle de la Suisse italienne. Sans oublier un certain nombre d'entreprises pionnières et reconnues à l'international. Les applications de l'IA sont d'ailleurs intéressantes pour des secteurs clés en Suisse comme la finance et les banques, les technologies de précision ou le domaine médical.

La place des technologies dans ce dernier cas va certainement

être largement débattu au cours des prochaines années. On peut citer les exemples de la télémédecine et des analyses en radiologie.

L'évolution des coûts de la santé sera inévitablement confrontée aux importantes marges que peuvent générer les machines et l'utilisation d'algorithmes. Sans compter qu'il s'agit d'un marché à conquérir pour les entreprises du secteur et qu'elles sauront mettre en avant les avantages de ce qu'elles développent.

Mais si changement il y a, il ne se fera pas dans la simplicité. L'exemple de la Corée du Sud, un pays qui rime avec technologie, est parlant. Les médecins s'opposent avec force au développement de la télémédecine en mettant en avant des risques trop élevés. Pour le moment, ils ont réussi à bloquer les impulsions législatives allant dans ce sens.

Un autre domaine fait de plus en plus parler de lui: la cybersécurité. Les enjeux ne sont pas nouveaux mais la problématique a un écho de plus en plus impor-

tant dans la sphère publique. La cybercriminalité et autres risques vont aussi se développer encore plus rapidement.

L'évolution de la technologie et sa place toujours plus prépondérante profitent aussi à des applications illégales. Il y a donc une course pour avoir les instruments pour se défendre autant du côté des entreprises que des armées. Les vols de données subis par Ruag ont rappelé que la Suisse va aussi devoir investir massivement dans la cybersécurité.

Autre secteur qui fait parler de lui: celui des objets connectés. S'il est plus souvent associé à la notion de gadget, certaines applications sont porteuses d'espoir. On pense en particulier aux moyens de compenser certains handicaps.

A mi-chemin avec la robotique, de grands progrès ont été effectués pour tenter de remplacer des membres perdus ou paralysés. La notion d'exosquelette en est encore à ses débuts mais n'est plus uniquement de la science-fiction. L'EPFL et l'EPFZ ont

toutes deux permis à des projets de voir le jour. Qui ont fait parler d'eux en 2016 à l'occasion du premier Cybathlon à Zurich.

Dans un tout autre domaine, il est important de relever l'importance qu'a pris le streaming. Reffet de l'évolution des modes de consommation, ce sera un indicateur à surveiller en 2017 et au-delà. Une étude vient justement de montrer que l'écoute de musique en streaming avait dépassé les téléchargements et achats traditionnels aux Etats-Unis. Ce ne seront certainement pas les seuls domaines qui vont marquer 2017. Peut-être ne le feront-ils d'ailleurs pas. Mais il s'agit d'un premier aperçu de grands enjeux de demain et de la diversité de ce qu'on appelle technologie. ■

LES EXOSQUELETTE EN SONT À LEURS DÉBUTS MAIS CE N'EST PLUS UNIQUEMENT DE LA SCIENCE-FICTION. L'EPFL ET L'EPFZ ONT PERMIS À DES PROJETS DE VOIR LE JOUR.

PALÉO FESTIVAL: au top de la scène européenne

Paléo a remporté à Groningue, aux Pays-Bas, le prix du meilleur festival européen de taille moyenne. La distinction va à une manifestation qui se veut un trait d'union entre fête et concerts, qui soigne l'accueil et favorise la découverte d'artistes ou de styles musicaux moins connus. Le festival nyonnais s'est vu décerner ce prix lors de la cérémonie des European Festival Awards, où plus de 350 festivals étaient en lice. Paléo concourait dans la catégorie Best Medium-Sized, qui inclut une capacité journalière de 50.000 festivaliers par jour. Le rendez-vous nyonnais s'est dit «très honoré par cette distinction de la profession». Celle-ci conforte Paléo dans sa politique en matière de qualité d'accueil, indiquée hier l'organisation. Le festival est à la fois un tremplin pour jeunes talents et un plateau de consécration pour des artistes renommés. Ses sept scènes proposent des artistes en provenance du monde entier. Un soin tout particulier est apporté à l'accueil, au décor, au choix des stands de nourriture ou d'artisanat et à de multiples installations scénographiques ou architecturales, écrit le Paléo. — (ats)

VAUD: accélération programmée de l'économie

Malgré une situation économique difficile, la reprise se poursuit dans le canton de Vaud. Après une hausse estimée de 1,6% du produit intérieur brut (PIB) en 2016, ce dernier devrait progresser de 1,7% en 2017 et de 2,0% en 2018, ont indiqué hier la Banque cantonale vaudoise (BCV), l'Etat de Vaud et la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie dans leurs prévisions. L'économie cantonale bénéficie du soutien d'une demande intérieure robuste et devrait profiter d'une légère accélération de l'économie mondiale. L'appréciation du dollar a permis de relâcher un peu la pression sur les exportateurs, mais la surévaluation du franc par rapport à l'euro reste problématique, précise le communiqué. Le commerce de gros et de détail, ainsi que les activités immobilières et les services aux entreprises devraient enregistrer une croissance solide en 2017.

Le public et le privé s'associent

CREA DIGITAL DAY. Une formation continue est créée à partir d'une convention entre Créa Genève et Medi@lab-Genève.

MATTEO IANNI

Hier s'est tenue la huitième édition du Crea Digital Day. Grand événement annuel qui s'est déroulé pour la première fois dans les bâtiments de l'Université de Genève, à Uni-Mail. Un grand rassemblement qui a duré toute la journée où plusieurs intervenants se sont succédés pour traiter de la question du numérique et de la digitalisation de notre société. Les 600 participants ont eu le droit également de tester certaines innovations dans le hall du bâtiment. Parmi les intervenants, le Conseiller d'Etat chargé du département de la sécurité et de l'économie, Pierre Maudet, venu afficher sa conviction dans le développement du numérique au sein de la société suisse. Mais le fait marquant du Crea Digital Day 2017 est le lancement

de la collaboration entre l'Institut Medi@lab-Genève de la Faculté des Sciences de la Société de l'Université de Genève et l'Ecole Créa Genève du groupe international privé d'enseignement supérieur et de recherche Insec. Une convention cadre de partenariat sur le thème de l'innovation et de la formation numériques. De ce partenariat est sortie une formation continue en Relations Publiques Digitales (Diploma of Advanced Studies (DAS) in Digital Public Relations). Une formation qui sera proposée dès le printemps 2017. «L'idée est d'avoir au minimum 16 élèves pour débiter, précise Philippe Amez-Droz, collaborateur scientifique et chargé de cours à l'Institut Medi@LAB. Si nous n'arrivons pas, nous lancerons alors la formation pour la rentrée 2017. Cette offre est proposée afin de satisfaire une de-

mande croissante de formation en rédaction et diffusion de contenus sur internet et les réseaux sociaux. Une approche sectorielle permettra d'identifier les nouveaux métiers et de développer les compétences requises dans les secteurs de la communication institutionnelle et des relations publiques en particulier». Les partenaires Medi@LAB et Créa/Insec ont défini une série de projets concrets prioritaires, établissant ce partenariat sur le thème de l'innovation et de la formation numériques. «Les projets, explique le professeur Patrick-Yves Badillo et directeur de Medi@LAB-Genève, centres dans un premier temps sur la formation continue, doivent aboutir à la création à Genève d'un pôle d'excellence international ouvert à des collaborations avec des grandes entreprises, des associations sectorielles et intersectorielles et des collectivités territoriales. «Les pourparlers entre les deux institutions ont duré environ un an avant d'arriver à ce consensus. «C'est une belle réussite d'avoir réuni une institution publique et privée dans un même projet, commente le directeur de Créa, René Engelmann. Ce partenariat permettra des échanges pédagogiques et de recherche afin de développer de nouveaux projets et de relever les défis qui se présentent dans le domaine de l'innovation et de la communication digitale.»

Il est toutefois bon de préciser que ce partenariat n'intervient pas dans les formations académiques de l'Université de Genève que dispense l'Institut Medi@lab-Genève de la Faculté des Sciences de la Société. Il ne concerne que le programme de formation continue. ■

Go Out Mag – 15 janvier 2017

DIGITAL DAY: LES MÉDIAS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

janvier 15, 2017 1:06 Publié par [Coolcats Team](#)

»L'information c'est vous qui la vivez et c'est nous qui en vivons » disait dans les années 90 Jules-Édouard Moustic sur [CNNL Régional](#). Depuis la donne a changé: avec la révolution numérique, Facebook, You Tube, Google et Twitter pour ne citer qu'eux, le journaliste n'a plus le monopole de l'information. Les médias traditionnels connaissent désormais une crise sans précédent et chacun de nous est devenu à la fois acteur et consommateur de l'actualité.



Un monde régit d'algorithmes où le professeur Patrick-Yves Badillo se pose les questions suivantes:

- Va-t-on vers la disparition des médias traditionnels ?
- La neutralité et la qualité de l'information se trouvent-elles menacées?
- Et la démocratie dans tout ça, est-t-elle promise à ne devenir qu'une affaire d'algorithmes ?

Un sujet qui a fait l'objet d'une conférence dispensée lors de la 8ème édition du Digital Day de Crea.

Youtubeur par passion avant tout

«Ce n'est pas une vocation, mais ça s'apprend par soi-même comme n'importe quelle passion.» De passage jeudi dernier au Crëa Digital Day, le Monégasque Romain Lanéry (photo), 20 ans, a expliqué comment il a transformé sa passion pour les gad-

gets électroniques en une véritable profession. «Tu partages et partages comme d'habitude et il arrive un moment où ça finit par «payer». C'est toute la force d'internet», a-t-il ajouté.



L'avis de Romain sur les lunettes pour Snapchat.



Bilan – 25 janvier 2017

Vidéo online <http://www.bilan.ch/tv-bilan-plus-de-redaction/romain-lanery-comment-construire-identite-youtube>

■ VIDÉO 25 Janvier 2017

Romain Lanéry ou comment construire son identité sur Youtube

PAR BILAN.CH Sur sa chaîne TechNews&Tests sur YouTube, Romain Lanéry décrypte les tendances et essaie les nouvelles solutions tech. Au fil des mois, il a réussi à fédérer une large communauté de fans qui suivent ses actualités et se réfèrent à lui. En marge du Crea Digital Day 2016, il donne quelques pistes pour créer son identité sur le portail vidéo.



(Crédits: Images: TVBilan)





3



0

Nées d'une passion personnelle pour les innovations technologiques et les nouveaux outils mis à la portée du plus grand nombre, les vidéos de Romain Lanéry drainent une audience toujours plus importante et plus fidèle. Soucieux de conserver constamment un dialogue ouvert et une interaction avec ses 400'000 abonnés, le jeune youtubeur prend son temps pour échanger régulièrement avec eux.

Avec plus de 30 millions de vues et des centaines de milliers de vues dans les 24h qui suivent la publication d'une vidéo, le jeune homme est l'un des leaders du secteur dans son domaine. Pas question toutefois de se voir arrivé: à chaque occasion, y compris avec des spécialistes d'autres secteurs, il essaie d'apprendre et de se tirer de ses rencontres des solutions pour s'améliorer.

Bilan – 30 janvier 2017

<http://www.bilan.ch/tv-bilan-plus-de-redaction/transhumanisme-revolution-de-lintelligence-artificielle>

■ **INNOVATION** 30 janvier 2017

Transhumanisme: la révolution de l'intelligence artificielle

PAR BILAN.CH Annoncée depuis des décennies, l'intelligence artificielle est devenue réalité. Mais nombre de décideurs ne mesurent pas encore les impacts de cette révolution. Spécialiste du transhumanisme, Laurent Alexandre décrypte les potentiels et les enjeux de cette révolution.



(Crédits: Images: TVBilan)





3



0

Nées d'une passion personnelle pour les innovations technologiques et les nouveaux outils mis à la portée du plus grand nombre, les vidéos de Romain Lanéry drainent une audience toujours plus importante et plus fidèle. Soucieux de conserver constamment un dialogue ouvert et une interaction avec ses 400'000 abonnés, le jeune youtubeur prend son temps pour échanger régulièrement avec eux.

Avec plus de 30 millions de vues et des centaines de milliers de vues dans les 24h qui suivent la publication d'une vidéo, le jeune homme est l'un des leaders du secteur dans son domaine. Pas question toutefois de se voir arrivé: à chaque occasion, y compris avec des spécialistes d'autres secteurs, il essaie d'apprendre et de se tirer de ses rencontres des solutions pour s'améliorer.